

THÉÂTRE-ROYAL

"A BARREL OF MONEY"



Excellente comédie-drame, se joue au Théâtre-Royal, cette semaine. Le "Barrel of Money," de Herbert Hall Waiskoio, est une pièce à sensation. Au milieu des scènes comiques, l'auteur a donné une forte note dramatique. La scène du 3<sup>me</sup> acte, ou "Roxy," Mlle Carrie Lamont, placée de force sur une courroie en mouvement par un intendant qui s'est fait bandit, est très émouvante. Son sauvetage par "Hy. Hazlitt," rôle joué par M. Lew H. Warner, est véritablement dramatique. La mise en scène dans cet acte est superbe. Les fonderies sont en opération, balanciers et roue d'air en mouvement ; c'est de la réalité.

Un acteur qui mérite une mention spéciale est bien M. Geo. H. Baker, dans le rôle de "Jim Rich." M. Danny Mann, dans le rôle

du "Squire Hazlett," a aussi été beaucoup applaudi.

Mlles Mattie Marshall et Rosabel Russell jouent bien leur rôle, et la troupe, dans son ensemble, est à la hauteur de la tâche.

La semaine prochaine, le célèbre acteur Pete Baker fera son apparition.

BIEN AVERTI

La cour reçoit le verdict du juré ? "Non coupable." Et le juge prononce en conséquence : "Il est clairement démontré que vous n'êtes pas du tout celui qui a volé les bijoux. C'est une malheureuse erreur ; cependant, faites attention pour l'avenir. La prochaine fois, vous n'en sortirez pas si aisément."

UNE THÉORIE SUR LA CONSOMPTION

Mon cher SAMEDI,

Je suis convaincue que la musique vocale est une chose excellente pour la santé et je suis portée à croire que si les enfants, surtout les jeunes filles, consacraient un peu plus de leurs loisirs à l'exercice du chant, les cas de maladies phtisiques seraient beaucoup plus rares parmi nous ; car un tel exercice doit nécessairement avoir pour résultat de développer les organes de la respiration. Loin de moi la prétention que ce remède puisse être efficace dans tous les cas qui se présentent ; mais je maintiens que, dans le plus grand nombre, beaucoup d'exercice de chant ne peut qu'être profitable au point de vue sanitaire.

Nos écoles devraient donc consacrer plus de temps à cette branche dans leur enseignement, car la santé chez l'enfant doit être la considéra-

tion qui prime toutes les autres et l'école est sans contredit la meilleure place pour la mettre à l'épreuve.

Le Dr Rusk, dans une conférence sur cette question, il y a quelques années, disait :

L'exercice des organes de la poitrine par le chant contribue dans une bonne mesure à la munir contre les maladies auxquelles elle est exposée par le climat ou par d'autres causes. Les Allemands sont rarement atteints de la consommation ; et je n'ai connu qu'un seul cas où le patient crachait le sang. Ceci est dû en partie, je n'ai aucun doute, à la force que les poumons acquièrent par l'étude de la musique vocale, qui constitue chez eux une des branches essentielles de l'enseignement.

Une autre autorité déclare avoir connu des personnes, qui avaient une tendance prononcée pour la consommation et qui ont été complètement guéries grâce à l'exercice des poumons par le chant.

Ces témoignages méritent assurément d'être pesés et considérés avec soin, surtout si l'on songe que le remède pour une maladie aussi grave est d'une application si facile. Il me semble tout-à-fait rationnel que l'exercice doit développer le buste et par cela même mieux prédisposer le corps à la résistance. Mais quelques uns de vos lecteurs sont sans doute plus compétents que je ne suis, pour traiter cette question à fonds ; je leur cède bien volontiers la place.

Votre toute dévouée,

MIGNONNETTE.

PAR MESURE DE PRÉCAUTION

Le juge.—Etiez-vous soul quand vous avez commis ce vol ?

Le tramp.—Oui votre honneur ; quand on prend un associé, on n'est jamais sûr s'il est honnête ou non.

MAL EXPRIMÉ



L'invité poli.—Je vois, madame, que vous avez réussi à réunir l'élite de la société.  
La dame de la maison.—Vous êtes trop aimable, monsieur. C'est la semaine dernière que vous auriez dû voir cela. Je n'ai pas un seul de mes bons invités, ce soir.

LA PIPE

Avec ma robe, blanche d'écume,  
Je suis la pipe d'un acteur.  
A la façon dont il me fume,  
On sent un artiste fumeur.

S'il est en un jour de bonheur,  
A chaque instant il me rallume,  
Mon fourneau se brûle, et je fume  
Comme une machine à vapeur.

Il entrevoit dans ma fumée,  
Où se promène sa pensée,  
Son avenir beaucoup plus beau.

Je le défends contre l'ennui,  
Et par moi les soucis ont fui,  
Envolés dans un bleu réseau.

CE QU'IL EN COUTE POUR FAIRE ARRÊTER UN CONVOI DE CHEMIN DE FER

"Peu de gens se font une idée de ce qu'il en coûte pour faire arrêter un convoi de chemin de fer," disait l'autre jour un ancien employé.

"Chaque arrêt d'une minute coûte à la compagnie une dépense réelle de \$2 à \$3, outre l'usure du matériel pour remettre la machine en marche."

—Tout le monde, dit-il, a pu être témoin de l'effort pénible que les chevaux sont obligés de faire pour repartir avec une charge pesante ; il en est de même des machines. C'est le décollement qui est dur, non le roulement continu. Voilà aussi pourquoi on ne devrait jamais laisser une montre aller au bout de son ressort.

L'AMOUR FRATERNEL

Une bonne dame s'arrêtait hier, devant un aveugle qui portait au cou un petit tableau représentant un incendie, et au bout duquel était écrit :

"Aveugle par accident."

La dame.—Dites-moi, mon pauvre homme, est-ce à Québec que le sinistre représenté par ce tableau est arrivé ?

L'aveugle.—Ah ! je ne vous le dirai pas, ma charitable dame... Ce tableau me vient de mon frère !

Ce qu'il y a de besoin dans la vie d'un ministre



Baptiste.—Quand je te le disais que notre ministre est plus occupé qu'on ne pense ! As-tu vu les journaux qui disent que les revenus du gouvernement d'Ottawa sont de plus de quarante millions de piastres par année ? Penses-y donc : \$100,000 par jour.

Garlebeu.—Eh bien ! Qu'est-ce que ça fait ?

Baptiste.—Mais, grosse bête : avant qu'il ait compté tout cela et mis dans le coffre chaque soir !